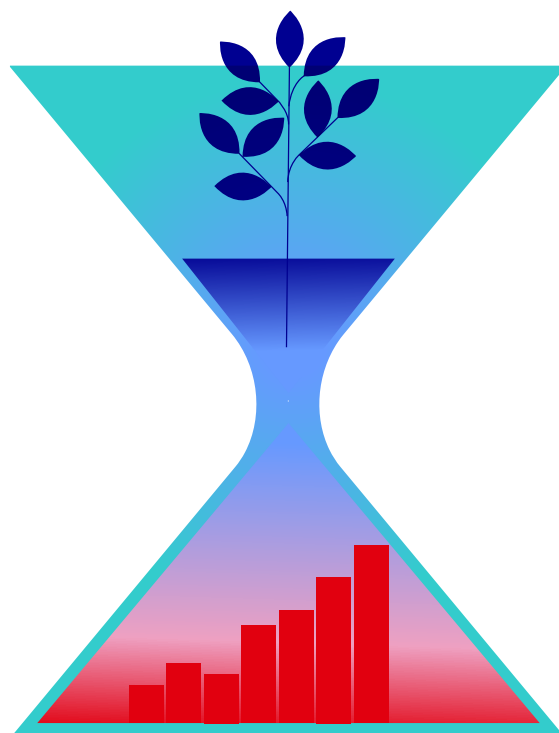


Comprendre le(s) changement(s) climatique(s) :

Qu'est-ce que le réchauffement planétaire ?



Cette fiche pratique est issue des recherches et réflexions du Groupe de travail sur la Transition écologique du Volontariat International d'Échange et de Solidarité (VIES), lancé en novembre 2022 au sein de la Plateforme France Volontaires. Les résultats de ces travaux sont édités sous forme d'une boîte à outils, qui est disponible sur le site internet de France Volontaires : <https://france-volontaires.org/>

À travers l'analyse d'actions et de projets déjà réalisés par des acteurs du volontariat ou d'autres secteurs, cette boîte à outils propose divers leviers d'actions opérationnels afin d'accompagner les acteurs du VIES dans la mise en place de solutions concrètes pour renforcer leur engagement environnemental. Cette thématique d'ampleur a été circonscrite à deux sujets de réflexion complémentaires et intrinsèques à l'activité d'une structure :

- Comment le secteur du VIES peut-il faire évoluer ses pratiques afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre et son impact environnemental ?
- Comment créer des projets et des missions de volontariat qui contribuent à répondre aux défis environnementaux ?

COMMENT EXPLIQUER QUE LA PLANÈTE SE RÉCHAUFFE : RÔLE ET CONSÉQUENCES DES GAZ À EFFET DE SERRE

Les émissions de gaz à effet de serre

L'EFFET DE SERRE : UN PHÉNOMÈNE NATUREL NÉCESSAIRE À LA VIE SUR TERRE

Dans l'atmosphère, certains gaz retiennent une part de l'énergie solaire renvoyée vers l'espace par la Terre sous forme de rayonnement infrarouge. Ces gaz permettent de conserver la température de la Terre à une moyenne d'environ 15 °C. Cette moyenne descendrait à -18 °C en leur absence ; **le développement de la vie serait alors impossible.**

LA CONCENTRATION DE GAZ À EFFET DE SERRE DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE DANS L'ATMOSPHÈRE

L'effet de serre est sensible aux variations de la composition de l'atmosphère. Les émissions de GES entraînant une augmentation de l'effet de serre, la chaleur est ainsi piégée à la surface de la Terre, provoquant un **dérèglement climatique.**

Le réchauffement de la dernière décennie (2011-2020) est de 1,1 °C par rapport à l'ère préindustrielle (1850-1900, période de référence prise par l'Accord de Paris). L'année 2020 marque la 44^e année consécutive (depuis 1977) avec des températures mondiales des terres et des océans supérieures à la moyenne du XX^e siècle. Si nous continuons mondialement à émettre autant qu'actuellement, le mercure devrait atteindre + 2,8 °C d'ici la fin du siècle, ce qui aurait des conséquences majeures pour les écosystèmes naturels et nos sociétés humaines.

Des conséquences très lourdes pour la Planète...

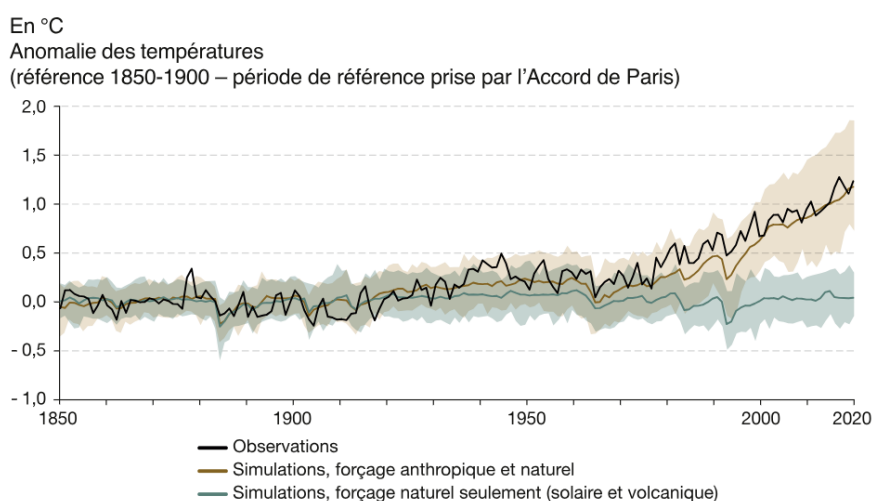
L'ÉLÉVATION DU NIVEAU DES OCÉANS

L'élévation du niveau des océans, estimée à plus de 30 cm d'ici à 2050¹, a des effets dévastateurs sur les habitats côtiers, et ce de plus en plus loin à l'intérieur des terres à chaque fois : érosion du littoral, inondation des zones humides, contamination saline des nappes aquifères et des terres agricoles, perte d'habitat pour les poissons, les oiseaux et les plantes. L'élévation du niveau des océans est également corrélée à une dangerosité accrue des ouragans et des typhons qui se déplacent plus lentement et font tomber davantage de précipitations.

LA FAUNE : DES ESPÈCES ANIMALES PERTURBÉES

Avec la hausse des températures et la modification du climat, de nombreuses espèces sont confrontées à des conditions qu'elles n'ont jamais affrontées, qui dépassent leur capacité à s'adapter. Cela perturbe le calendrier saisonnier d'événements biologiques majeurs (floraisons, fin des hibernations, migrations annuelles...), causant des déséquilibres importants dans les écosystèmes et les chaînes alimentaires. Ces nouvelles conditions favorisent aussi la propagation de certains insectes et parasites, amplifiant la transmission de maladies chez les animaux et végétaux.

Le climat entraîne par ailleurs des disparitions locales : près de la moitié (47 %) des espèces étudiées par le GIEC ont subi des extinctions associées à une hausse des températures.



Évolution de la température moyenne annuelle mondiale de 1850 à 2020, Giec 1^{er} groupe de travail, 2021

1. Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA), 2022 [Sea Level Rise Technical Report](#).

LA FLORE : LES CYCLES DES VÉGÉTAUX ET DES PLANTES CULTIVÉES SE MODIFIENT

Le double effet de la déforestation :

Du fait de la déforestation, les sols relâchent une partie du carbone organique stocké, devenant une source d'émission de gaz à effet de serre :

- La suppression des végétaux entraîne une absence de leur activité/fonction/capacité initiale d'absorption de CO₂, ce qui vient contribuer à une augmentation des gaz dans l'atmosphère.
- La protection, la gestion et la restauration des forêts, par exemple, comptent pour environ les deux tiers du potentiel d'atténuation total de toutes les solutions fondées sur la nature. Malgré des pertes massives et continues, les forêts couvrent encore plus de 30 % des terres de la planète².

Une disparition des récifs coraliens :

- Si la température de la planète augmente de +1,5°, alors 70 % à 90 % des récifs coraliens disparaîtront
- Si la température de la planète augmente de +2°, alors 99 % des récifs coraliens disparaîtront

...et pour les sociétés humaines

UNE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MENACÉE ET DES PÉNURIES D'EAU

- La sécurité alimentaire repose sur quatre éléments : la disponibilité des denrées alimentaires, l'accès à la nourriture, l'utilisation adéquate des ressources alimentaires et la stabilité des systèmes de production.
- Les prévisions indiquant une augmentation des insectes ravageurs et des maladies liées au changement climatique ont un impact majeur sur la nutrition. Les cultures, le bétail, les poissons et les êtres humains seront exposés à de nouveaux risques.
- Si les ressources en eau douce se raréfient ou si les capacités de stockage des aliments diminuent en raison du réchauffement climatique, la sécurité alimentaire

peut être menacée par une détérioration des conditions d'hygiène lors de la préparation des repas. La malnutrition peut également s'aggraver en raison de la perte progressive de la biodiversité et d'une dépendance excessive à quelques aliments de base.

UNE SANTÉ FRAGILISÉE

Les régions qui ont contribué le moins au réchauffement sont souvent les plus vulnérables aux maladies résultant de l'augmentation des températures, ce qui peut entraîner une augmentation du nombre de décès. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le changement climatique est responsable d'au moins 150 000 décès par an, un chiffre qui devrait doubler d'ici 2030.

UN RENFORCEMENT DES INÉGALITÉS

Sociales

Les populations autochtones sont en première ligne face aux impacts du changement climatique, et en particulier les femmes, qui dépendent davantage des écosystèmes en raison des inégalités structurelles qui limitent leur accès à d'autres ressources, matérielles et financières.

Économiques

Un rapport de l'OCDE de 2015 citait une projection expérimentale de 12 % de perte de PIB en 2100³.

Dans ses derniers travaux, le prix Nobel d'économie William Nordhaus estimait qu'un réchauffement climatique de +6°C mènerait à une perte de PIB de 8,5 % en 2100⁴.

Tensions politiques et sécuritaires

Le changement climatique engendrera une **intensification des tensions politiques, des perturbations sociales et des risques géopolitiques.**

L'augmentation de l'insécurité alimentaire et des pénuries d'eau provoquera davantage de conflits et de migrations massives⁵.

Selon les estimations du Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés, une moyenne de 21,5 millions de personnes ont été contraintes de se déplacer chaque année depuis 2008 en raison de diverses catastrophes naturelles telles que les inondations, les tempêtes, les incendies et les conditions climatiques extrêmes⁶.

2. Nations Unies, [Pourquoi la biodiversité est importante](#), 2022.

3. Marion Cohen, [« Réchauffement climatique : quel impact sur la croissance »](#), 22 Juin 2022.

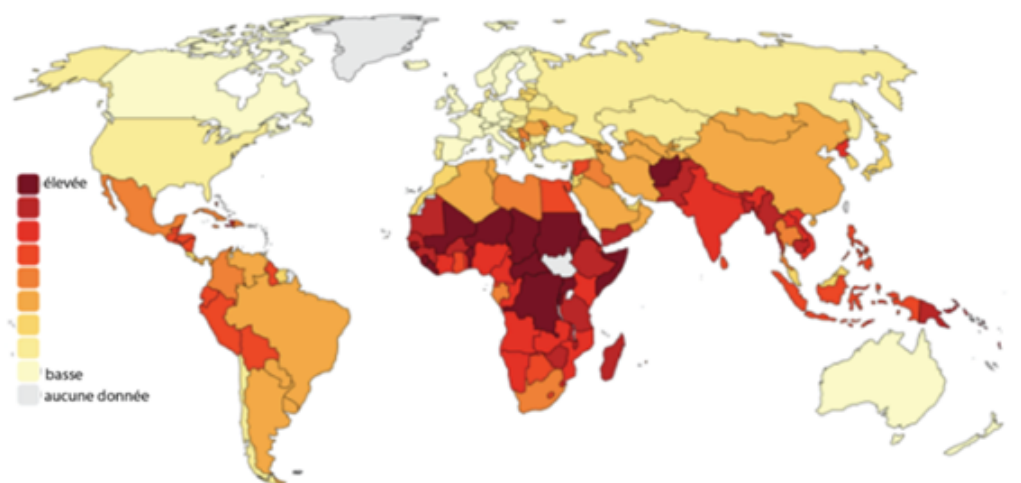
4. OCDE, [The Economic Consequences of Climate Change](#), 2015.

5. Jolyn Debuysscher et Raphaël Cecchi, [« Le changement climatique augmente les risques sociopolitiques et géopolitiques à moyen et long termes »](#), 24 mars 2022.

6. Oxfam, [« Vers une augmentation croissante du nombre de "réfugiés climatiques" »](#), 15 septembre 2022.

LES CONSÉQUENCES ET VULNÉRABILITÉS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE IMPACTENT TRÈS MAJORITAIREMENT LES PAYS DU « SUD »

Vulnérabilités des pays face au changement climatique et autres défis par rapport à leurs capacités de résilience



Source : Notre Dame Global Adaptation Initiative

Au niveau mondial, les inégalités d'émissions entre régions sont au cœur des négociations climatiques, touchant aux questions liées au développement, au financement de la transition et de l'adaptation ainsi qu'à la responsabilité : historiquement, l'Amérique du Nord est responsable de 27 % du total du carbone émis depuis 1850, suivie de l'Europe (22 %) et la Chine (11 %)⁷.

Pourtant, ce sont les pays les plus pauvres, disposant de peu de moyens pour l'adaptation et ayant émis le moins de gaz à effet de serre – l'Afrique subsaharienne est responsable de 6 % du total des émissions – qui souffrent le plus des effets du réchauffement climatique.

Par exemple, le rapport d'Oxfam intitulé « *La faim dans un monde qui se réchauffe* »⁸ révèle que dix des pays les plus sensibles aux risques climatiques, à savoir la Somalie, Haïti, Djibouti, le Kenya, le Niger, l'Afghanistan, le Guatemala, Madagascar, le Burkina Faso et le Zimbabwe, ont été frappés par des phénomènes météorologiques extrêmes de manière répétée au cours des deux dernières décennies.

7. Lucas Chancel, Qui pollue vraiment ? 10 points sur les inégalités et la politique climatique, le Grand Continent, 8 juin 2022.

8. Oxfam, « *La faim dans un monde qui se réchauffe* », septembre 2022.

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, CLÉ POUR UN AVENIR DURABLE ET SOLIDAIRE

La transition écologique : de quoi parle-t-on ?

La transition écologique représente une transformation fondamentale de notre système économique et social, offrant une solution globale et durable aux défis environnementaux majeurs auxquels notre siècle est confronté, ainsi qu'aux menaces qui pèsent sur notre planète⁹. Ce modèle d'évolution agit à tous les niveaux et engendre des changements significatifs dans nos habitudes de consommation, de production, de travail et de vie en communauté, afin de faire face aux enjeux environnementaux cruciaux tels que le changement climatique, l'épuisement des ressources, la perte rapide de la biodiversité et la multiplication des risques sanitaires liés à l'environnement¹⁰.

La transition écologique sous-entend la transition d'un ensemble de secteurs :

- La transition **énergétique**
- La transition **industrielle**
- La transition **agro-alimentaire**

Une transition écologique pour quels enjeux ?

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : UNE APPROCHE ENGLOBANTE POUR UN NOUVEAU MODÈLE SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

La transition écologique s'inscrit dans une dynamique allant bien au-delà de l'aspect environnemental. Qu'elle soit écologique, énergétique, sociale, solidaire, économique, démocratique, numérique ou encore managériale, la transition se caractérise par une **transformation profonde des systèmes**.

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : UN ENJEU DE JUSTICE SOCIALE ET DE DÉMOCRATIE

Afin d'assurer sa durabilité et son équité, la transition écologique doit être **socialement équitable et ne pas aggraver les inégalités**. Par exemple, en ce qui concerne l'emploi, la transformation écologique de l'économie entraîne des changements significatifs dans les secteurs d'activité et les compétences professionnelles. Cela se traduit par **l'émergence de nouveaux marchés prometteurs, mais aussi par la disparition de certains secteurs**¹¹.

Quels moyens d'agir ?

UNE MOBILISATION POSSIBLE À L'ÉCHELLE DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'INDIVIDU

À l'échelle sociétale¹² :

• **L'adoption de nouvelles pratiques** : La réduction des consommations, l'adoption de modes de déplacement alternatifs tels que le covoiturage et l'autopartage peuvent être rapidement adoptés par les citoyens dès que des solutions efficaces sont accessibles.

• **Le développement de nouvelles technologies** : Il est crucial de développer des moteurs plus propres et d'utiliser les technologies de l'information pour faciliter les déplacements. Parallèlement, il est nécessaire de mettre en place des procédés de captage et de stockage des gaz à effet de serre. L'objectif est également de construire des bâtiments à énergie positive qui produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment.

• **L'exploitation de nouvelles sources d'énergie** : Une voie prometteuse consiste à produire de nouveaux carburants à partir d'algues microscopiques. De plus, l'exploitation de l'énergie des marées et des courants grâce à des hydroliennes, qui sont l'équivalent sous-marin des éoliennes, offre de nouvelles possibilités. Enfin, il est essentiel de développer des piles à combustible capables de produire de l'électricité sans émettre de polluants ni de gaz à effet de serre.

9. Oxfam, « [La Transition écologique, clé d'un avenir durable et solidaire](#) », 13 avril 2022.

10. Préfecture de la Manche, « [La transition écologique](#) », 17 août 2017.

11. Ministère de la Transition écologique et solidaire, « [La transition analyse d'un concept](#) », juin 2017.

12. ADEME, « [Comment agir pour la planète](#) », septembre 2017.

À l'échelle individuelle¹³ :

- Adopter une consommation durable : réduire sa consommation de viande, manger de saison et local, s'inscrire dans une AMAP, etc.
- Se **déplacer sobrement** : privilégier le train à l'avion, prendre les transports en commun, favoriser le covoiturage
- **Réduire et améliorer la gestion des déchets** : réparer ses appareils électroniques, privilégier la qualité sur la quantité dans l'achat de vêtements neufs, consommer en seconde main
- **Prévenir le gaspillage d'eau et d'énergie** : limiter le chauffage et la climatisation, utiliser l'eau de pluie

LA TRANSITION COMME PASSAGE À L'ACTION¹⁴

La société civile et les acteurs locaux, notamment les collectivités locales, jouent un rôle essentiel dans la transition écologique en mettant en œuvre une multitude d'initiatives concrètes dans divers domaines tels que l'alimentation (AMAP, jardins partagés, permaculture), le partage et la production (économie sociale et solidaire, monnaies locales, troc, éolien participatif, « fab-lab »), l'habitat (habitat participatif, auto-réhabilitation des logements énergivores), la réappropriation de l'espace public, etc.

Ces actions locales, souvent initiées par des citoyens et citoyennes, mettent l'accent sur la vie quotidienne et sont guidées par des valeurs de solidarité, d'inclusion, d'humanisme, de sobriété, de proximité, de justice sociale et environnementale, de partage équitable du pouvoir et de démocratie directe. L'enjeu de cette transition citoyenne est d'améliorer le bien-être de la communauté « ici et maintenant », tout en renforçant l'autonomie et en favorisant les liens sociaux de proximité. Ces innovations, souvent expérimentales, testent des alternatives adaptées au contexte local et certaines cherchent à se propager pour avoir un impact transformateur.

QUI SE MOBILISE ?

En juin 2023, l'Ifop a mené un sondage portant sur le rapport des Français au réchauffement climatique¹⁵ faisant ressortir que 82 % d'entre eux expriment leur inquiétude à son égard, et tout particulièrement les plus jeunes (43 % des 18-24 déclarent qu'ils sont « très inquiets » à l'égard du réchauffement climatique, contre seulement 14 % des 65 ans et plus).

Si l'ensemble des secteurs doit être concerné, pour se réaliser, la transition écologique doit être engagée à tous les niveaux et par tous les acteurs :

- **L'État et les collectivités territoriales** mettent en œuvre des politiques, des lois et des cadres d'action, à l'échelle globale, régionale ou locale, pour respecter leurs engagements.
- **Les entreprises** proposent des technologies innovantes et adoptent des processus industriels plus économes en énergie et moins dommageables pour l'environnement.
- **Les associations et militants** se mobilisent, bien souvent pour faire pression sur les décideurs politiques, en organisant des marches pour le Climat, des actions de désobéissance civile, ou des actions citoyennes comme des compétitions de ramassage de déchets etc.
- **Les citoyens et les citoyennes** investissent dans les énergies renouvelables, rénovent leurs maisons pour réduire leur consommation d'énergie et s'engagent en tant que bénévole ou volontaire sur ces enjeux.
- **Les écoles, les collèges et les lycées** mettent en place des projets de développement durable et intègrent ces thématiques dans leur enseignement, via notamment les éco-délégués.

13. ibid.

14. Ministère de la Transition écologique et solidaire, « [La transition analyse d'un concept](#) », juin 2017.

15. Ifop, Sondage « [Les Français et le réchauffement climatique : perceptions, comportements et anticipations](#) », juin 2023.

FRANCE VOLONTAIRES, PLATEFORME DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL D'ÉCHANGE ET DE SOLIDARITÉ (VIES)

Opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), France Volontaires est la plateforme du volontariat international d'échange et de solidarité (VIES). Elle a la particularité de réunir l'Etat, les collectivités territoriales et les associations, dans une démarche partenariale qui lui permet d'agir au plus près des besoins des acteurs, ici et là-bas, en direction des jeunes mais aussi d'autres publics plus seniors.

La plateforme s'appuie sur une présence en France (métropole et territoires d'outre-mer) et sur un réseau de 24 Espaces Volontariats en Afrique, Asie, Amérique latine/Caraïbes, au Moyen-Orient et en Océanie. Plusieurs dispositifs, dont certains subventionnés par l'Etat français, permettent aux volontaires de s'engager dans des missions responsables et de qualité avec des acteurs reconnus, parmi lesquels le JSI (Jeunesse Solidarité Internationale) et le VVV-SI (Ville Vie Vacances-Solidarité Internationale), le Service Civique à l'international, le Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), ou encore le congé de solidarité.

En 2022 ont été dénombrés 4270 volontaires internationaux d'échange et de solidarité, pour près de 200 volontaires internationaux accueillis en France en vertu du principe de réciprocité.